

*Hommage des Parisiens de la salle n° 4
aux Infirmières volontaires de l'Hôpital temporaire n° 6
à Carcassonne.*

LES FEMMES DE FRANCE

vers libres.

Les hasards de la guerre ont dirigé nos pas
Vers votre ville que nous ne connaissions pas
Nous sommes venus vers vous mais non vaincus
Sûrs que les Allemands à jamais déçus
De leur espoir de vaincre, repassant la frontière
Baisseront pour toujours leur tête trop altière.
Pendant de longs jours nos regards attristés
Ont vu ceux des nôtres que la mort a fauchés.
Sinistre vision ! Implacable réalité !
Que leurs noms passent à l'Immortalité.
Lorsque vous nous recûtes, oh ! Femmes de France
Vôtre grâce juvénile et votre prévenance
Furent pour chacun de nous un doux réconfort
Et si de la guerre nous dûmes subir le sort,
Vos gracieux sourires et toutes vos bontés
Ont fait que nos maux patiemment supportés
Deviennent chose que de nous, aime,
Et que notre reconnaissance vous offre en diadème.
Vous aurez contribué beaucoup à nos victoires
Vous dont le regard comme un rayon de gloire
S'irradie, brille, s'épanouit, vous dont les yeux
Appellent pour la France des jours bienheureux.
Merci à vous, Femmes de Carcassonne
Votre nom en nos cœurs comme un grelot résonne
Car si nous repartons, joyeux pleins d'espérance
C'est à vous que nous le devons, oh ! Femmes de France.

Carcassonne, 13 Septembre 1914,